

ÉPAVE TN 08 (Thierry Normant 2008)

Lors de la recherche, en juin 2008, d'un navire du 18^{ème} siècle, nous sommes tombés sur une nouvelle épave.

Il s'agit d'un bâtiment métallique, propulsé par une machine à vapeur. Cette épave n'est mentionnée sur aucune des cartes que nous avons pu consulter.

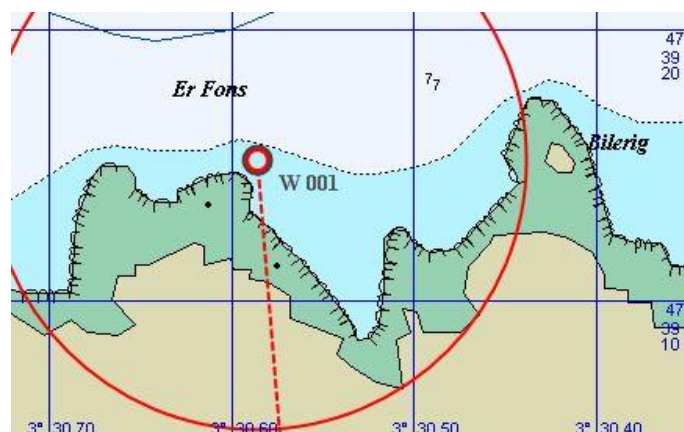
Les recherches en archives ont également été vaines. Nous avons donc déclaré cette épave aux affaires maritimes de Lorient. Il s'agit d'un bâtiment à vapeur de la fin du 19^{ème} siècle, d'environ 50 mètres pour autant qu'on puisse en juger. Il était propulsé par une machine COMPOUND à double expansion en bon état de conservation (ce qui devrait faire la joie des photographes).

La coque est métallique assemblée par rivets. A l'avant, qui est orientée au nord, on trouve trois ancres à jâts en fer forgé. Les maillons de chaîne sont sans étai. Dans le sud ouest de la machine on trouve un treuil. L'arbre de transmission est en place mais l'hélice semble avoir été récupérée. Sous le sable on trouve des éléments de coque.

C'est à ce niveau que nous avons trouvé des briquettes de charbon notées ARVOR, d'autres sont bien visibles au nord de la machine. Paul MAREC dont nous avons sollicité l'avis, nous a adressé un document : Il s'agit d'un courrier trouvé dans les archives de l'usine Hénaff à Pouldreuzic, parmi la correspondance commerciale (conservée intégralement depuis 1907...). Il y a aussi, dans le papier à en-tête d'un autre fournisseur de charbon, une représentation de briquettes portant la mention « ARMORIC ». Par contre, il faudrait rechercher dans les archives de la compagnie E. Marcesche de Lorient pour savoir, pendant quelle période, ils ont commercialisé ce type de briquettes. Je crois qu'il y a eu un article sur cette compagnie dans la revue « Navires et marine marchande » il y a quelques années.

Cette épave semble connue des chasseurs puisque nous y avons retrouvé une flèche. La profondeur maximale est de 15 mètres mais la partie arrière du bateau, au moins, devait émerger. Nous n'avons pas retrouvé sur la falaise de trace de fixations qu'auraient utilisées les Groisillons pour remonter du matériel. Position en WGS 84 :

L : 47° 39 143 N - L : 003° 30 608 W



Jean-Michel Keroullé